Unterzeichnete, Herr Freiherr Cotta von Cottendorf
zu Stuttgard und Herr Alexander von Humboldt,
wohnhaft zu Paris, quai de l'école no. 26, sind
in folgende Artikel übereingekommen.

Artikel 1.

Herr von Humboldt verspricht an der Redaktion
der Zeitschrift Hertha von dem 1sten Julius
1825 an, thätigen Antheil zu nehmen, und
in jedem Jahre an Aufsätzen und vielen,
schätzbaren Nachrichten über Länder- und
Völkerkunde zwölf gedruckte Bogen zu
liefern. Die Aufsätze und Nachrichten
werden von Herrn von Humboldt unter-
zeichnet. Auf den Titel der Hertha
können folgende Worte hinzugefügt
werden: „die Zeitschrift erscheint unter
„Mitwirkung des Herrn Alexander von
„Humboldt."

Artikel 2.

Herr von Cotta verspricht für diese Arbeit
dem Herrn von Humboldt jährlich Sechstausend
Franken in Paris in drei Terminen zu zahlen.

Artikel 3.

Dieser Kontrakt ist gültig vom ersten Julius Eintausend Achthundert Fünf und Zwanzig bis ersten Januar Eintausend Achthundert, Sieben und Zwanzig, und da es der Zeitschrift nachtheilig sein könnte, wenn bei Aufhebung des Kontrakts der Name des Herrn von Humboldt plötzlich wegbliebe, so verspricht Herr von Humboldt, daß auch in diesem Falle, der Titel einige Jahre lang unverändert bestehe, worüber zwischen beiden Contrahenten eine freundschaftliche Abkunft wird getroffen werden.

Artikel 4.

Da Herr von Cotta wahrscheinlich Herrn Doctor Donndorf zu Paris mit Auszügen aus gedruckten Werken für die Hertha beschäftigen wird, so macht Herr von Humboldt sich anheischig, denselben so viel als möglich mit neuherausgekommenen Werken und nützlichen Rathgebungen zu unterstützen,

Artikel 5.

Obiger Kontrakt ist doppelt ausgefertigt und beiden Kontrahenten überliefert worden.

Paris, den ersten Julius Eintausend Achthundert Fünf und Zwanzig.

Alexander von Humboldt.

Cotta

Stuttgart 17 May 1826

308

Verehrtester!

Es hat mich sehr gefreut, Ihr Schreiben [illegible] 3 Bücher an [illegible] zu erhalten [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Ihr [illegible] ergebenster

[illegible] Regierungsrath v. Wagner [illegible]

Cotta

Ihr Werthes v. 20 v. M., verehrtester Freund, kann ich erst heute nach
Rückkehr von Bockhausen beantworten.
Es ist mir unbegreiflich wie Sapitte die Zahlung ver-
weigern kann, da er von mir während meines dortigen Auf-
enthaltes und nach meiner Rückkehr durch Wahl und Packen
dazu beauftragt war. Durch dieses Handlungsfaus ist sogleich
Sapitte ein erneuerter Credit für alle Verstimmung 3000 Thlr.
abgegangen, den ich zu benutzen und mir weg als Verzugs,
wenn ich gleich unschuldig bin, nichts zur Last zu legen bitte.
Leider kann ich aber diese Verhältnisse auf solche Art nicht
fortsetzen; denn trotz aller Anstrengung und Aufwand und
allen Vorzüglichkeiten zu leisten hat das Publikum der Theater
so wenig durch Abnahme unterstützt, daß am vorigen
Jahrgang über 14,000 Thaler verloren gingen. Nun bringe ich zwar
gerne Opfer, allein es hat doch seine Gränze — Übrigens
geschieht noch immer das Möglichste und dieser Monatschrift
hier Vollkommenheit zu geben und es wäre mir leid, wenn
uns Ihre Hülfe entzogen würde — möchte Sie mir daher Ihre
Ansicht und Vorschlag gütigst ernstlich.
Durch Schubert geht sogleich ein Ex. der Theater an, als
bemerkte Zeit an Sie ab.
Ich bin zu schüchtern, Ihre so kostbare Zeit durch Fernsehen
zu rauben, daher ich es nicht wagte, Robert Ihr Adresse zu
geben.
Mein Freund ist sehr geschmeichelt durch Ihr gütiges Andenken,
sie hat mir als Besorgte dagegen aufgetragen.
Africa wird bald an Europa eine gleiche vorzügliche
Gegenstück erhalten —
Mit der reinsten unwandelbaren Verehrung —

Stuttgart 13 Apl. 1826

Cotta

[illegible] 1 Oct 1825 — 1 Juillet 1826
[illegible] 1 Juillet 1825 — 1 Oct 1825
[illegible] 1500 #

1826

~~Importation de la Havane~~ ~~4,011,926 pesos~~

Estado de los ingresos que ha rendido la Administracion general de la Havana (sans Matanzas, Trinidad, Santiago de Cuba) en 1826

~~Juntas~~ Juntas de Mar y tierra .. 4,011,926 p.
avec les ramos particulares 4,224,327 p.

Frutos: Exportation de la Havane —:

sucre	273578	caxas
café	1,214218	arrobas
cera	14011	arrobas
Miel de purga ..	37135	bocoyes
Aguardiente de caña	2704	pipas
Buques entrés ..	1174	à Havane seul
Buques sortis	1096	

	Espan. de guerre	Estrangeros de guerre	Esp. mer. cartes	Estrang. vers	Tot
Entrad.	69	82	59	934	1174
Salidas	78.	76.	72	870	1096

(no en outre exp. Matanzas en sucre 80000 caxas Douane de Matanzas à Dom. 530000 p.)

Mon respectable ami

J'ai réfléchi de nouveau, sur le sujet de notre dernière conversation, et je m'empresse de vous transmettre quelques observations, sur le mode le plus facile de parvenir au but que vous vous proposez.

Les frais de l'établissement littéraire étant considérablement diminués, si l'on emploie les personnes destinées à l'académie dans les institutions déjà existantes, vous aurez besoin de professeurs à l'école des mines, à l'université de Mexico, à quelques grands Collèges d'éducation. On pourra s'aider, par la réunion des fonds; & comme la moindre utilité à tirer d'une académie, est celle qui naît des réunions (séances) et de la lecture des mémoires, il faut compter surtout sur les Cours que feront les professeurs, membres de la nouvelle Académie, sur les Observations (Astronomiques, Géodésiques, Météorologiques) qu'ils réuniront sur les Voyages scientifiques qui se feront annuellement dans différentes parties du pays.

La facilité de se transporter à des hauteurs de 1000 à 2000 toises donne à la partie centrale du Mexique, une prééminence étonnante

sur toutes les Capitales de l'Europe dans lesquelles on occupe de l'histoire physique de l'atmosphère. —

Pour donner de la vie à l'Académie et faire concevoir à la nation l'utilité pratique du perfectionnement des sciences, il faut mettre l'Académie dans le rapport le plus intime avec différents établissements

(I) Observatoire muni de pendules de chronomètres de lunettes méridiennes et de cercles d'abord répétiteurs de trois pieds comme celui de Borda et de Reichenbach, plus tard de cercle mural, comme les cercles nouveaux de Troughton et de Fortin, à Greenwich et à Paris. Lunettes de Lerebours & Cauchois.

Dans cet Observatoire on fera outre les Observations astronomiques journalement des Observations Météorologiques (Baromètres Thermomètres, Hygromètres, Omomètres, pour comparer l'eau de pluie qui tombe dans différentes parties du Mexique et [illegible]) des Observations magnétiques sur les variations horaires. J'avais déjà pensé de déposer à mes frais une Boussole de variations horaires de Gamboy à Mexico une autre aux Antipodes pour pouvoir comparer les résultats avec Paris. Les Astronomes seront nécessairement membres du

(II) Bureau topographique ou dépôt des Cartes chargé du relèvement des côtes et de l'intérieur du pays. On fera procéder à une triangulation, qui durerait un demi-siècle, par un autre genre de lever astronomique beaucoup plus expéditif, pour

que le Gouvernement puisse avoir provisoirement des cartes des provinces sans lesquelles toute bonne administration est impossible

On formera par des nivellements barométriques des profils en différentes directions, utiles pour la construction des chemins canaux. On réunira à ce Bureau topographique des ingénieurs constructeurs de marine (ports jetées, phares, coupe des bois) et des ingénieurs des ponts et chaussées chemins, canal de Huasacualco, dessèchement de Texcoco. Plus tard on formerait sans doute une direction des ponts & chaussées et d'ouvrages hydrauliques

(III) Direction et École des mines. Il serait facile de donner à ce bel établissement une extension telle qu'il suppléerait jusqu'à un certain point à l'École Polytechnique, pour y former des jeunes gens, non seulement destinés aux mines, mais aussi des ingénieurs des ponts et chaussées, des ingénieurs géographes, militaires et artilleurs

Il vaut mieux au commencement étendre ce qui existe que de multiplier les frais en créant trop de nouveaux établissements à la fois.

(IV) Conservatoire des arts et métiers. On créera peu à peu une collection de modèles, de machines utiles à l'agriculture, aux manufactures, aux usines, un cours de Chimie appliquée aux arts surtout à ceux usités dans le pays

(V) Muséum d'histoire naturelle qu'il faut réunir à la collection de l'École des mines Jardin Botanique et

de l'Agriculture. Fonds assignés pour examiner peu à peu le pays sous le rapport de ses productions. Herbiers en partie rangé géographiquement, Zoologie, et Minéraux, surtout collections indigènes selon les districts des mines, mêmes selon les filons. On commencera à lever une carte géognostique du pays qui sera fondée sur les données fournies par le Bureau topographique. Si le Muséum d'histoire naturelle est muni d'habiles Collecteurs, et Empailleurs, les professeurs de Botanique, de Zoologie, et de Minéralogie, pourront établir avec l'Europe un commerce de productions indigènes qui leur procurera facilement quelques milliers de piastres par an pour augmenter leur établissement, comme cela se pratique à Berlin où l'on imprime des catalogues des doubles avec des prix fixés d'avance. Si l'idée d'une vente pouvait déplaire, on se bornera à des échanges avec les cabinets d'Europe en établissant des dépôts.

(IV) Bibliothèque publique en réunissant ce qui existe déjà de livres, dans les congrégations.

(VII) Académie des Beaux arts. En donnant surtout plus d'extension aux petites Écoles de dessin qui répandent le goût des belles formes parmi les ouvriers. On réunira religieusement tout ce qui a rapport aux antiquités Méxicaines, manuscrits hiéroglyphiques de Boturini, idoles, dessins des monuments (Cholula, Misla, El Palenque) On

tâchera par une correspondance active de découvrir ce qui a rapport au culte ; à la division de tems, à l'architecture des peuples indigènes, on en formera un conservatoire des antiquités Mexicaines. On ordonnera des fouilles et se procurera des copies des manuscrits hiéroglyphiques et idoles conservées en différentes parties de l'Europe. On fera revivre les Catédras des langues indigènes et l'on examinera les histoires manuscrites qui lors de la conquête des Mexicains ont été composées en langues azteques et écrites en caractères romains. Les professeurs de l'Académie de Peinture, fourniront des peintres d'histoire naturelle à l'Etablissement n.° V.

(VIII) École de Pilotage, écoles de navigation pour les deux côtes à S.t Blas ou Acapulco, et vera cruz où lampuo. Ces établissements indispensables seront mis en rapport avec n.° I. et II. Le calendrier et les éphémérides nautiques, seront publiés par l'Académie, et pourraient devenir un objet important de revenus. —

De tristes exemples ont prouvé qu'il faut être extrêmement prudent dans le choix des personnes et l'achat des instrumens, que doit fournir l'Europe. Il est indispensable d'avoir des hommes superieurs et jeunes, dans les branches suivantes Astronomes, deux pour n.° I. II et VIII ayant travaillé pratiquement dans un des célèbres Observatoires de l'Europe.

Chimistes versés dans les travaux analytiques et l'application aux manufactures. Ils peuvent enseigner en même tems la physique

Ingénieurs Géographes pour n° II les astronomes ne peuvent quitter l'observatoire pour longtems il faut que ces ingénieurs aient assisté déjà à de grandes opérations géodésiques, qu'ils sachent manier les cercles répétiteurs, faire des observations astronomiques au sextant.

Ingénieurs hydrauliques et de Marine pour les canaux, le dessèchement de Mauchaetoque, le curage des ports de mer les phares, l'ouverture des Barres.

Ingénieurs de machines pour n° III et IV.

Botanistes avec un jardinier agriculteur connaissant surtout la culture de la vigne et de l'olivier.

Zoologistes deux, dont l'un s'occupe de préférence à l'Anatomie comparée.

Minéralogistes pour soulager le célèbre M.r Del Rio dans ses travaux, et bien versés dans le dessin des profils et cartes Géognostiques, pour former des jeunes gens du pays à parcourir les montagnes.

Les Etrangers pourront faire des contrats pour 5 ou 6 ans il serait peu juste de les faire choisir par une seule personne, les sciences sont trop vastes et trop variées, pour qu'un seul homme puisse être digne d'une telle confiance.

Il faut à Paris, par exemple, consulter pour l'Astronomie les Mathématiques et la Géodésie

MM. Arrago, Lacroix et Puissant.

Pour l'art de l'ingénieur hydraulique et des ponts & chaussés

MM. Prony et Cuvier

Pour la Chimie et la physique

MM. Gay Lussac, Thénard et Berthier

Pour la Minéralogie et Géognosie

MM. Brogniart et Beudant.

Pour la Zoologie et l'Anatomie comparée.

MM. Cuvier & Latreille.

Pour la Botanique.

MM. Desfontaines, Jobelle, Richard.

Ces savants qui m'honorent de leur confiance et qui ont recommandé il y a peu de mois, pour Santa Fé de Colombia, un jeune minéralogiste et chimiste du plus grand talent à M. Boussingault, ignorent avec toute la prudence qu'exige un choix un choix aussi important. Il faut éloigner tout ce qui est médiocre, mais on pourrait agréger à chaque professeur un ou deux jeunes gens, comme aides, choisis, s'il était possible, parmi les anciens élèves de l'école Polytechnique de Paris, en causant peu de frais. Dans un pays si immense, il faut beaucoup d'individus pour donner une impulsion grande à la fois, et vaincre l'industrie nationale.

J'ai embrassé dans cet écrit toute l'influence que les sciences

Mathématiques et Physiques peuvent exercer sur la prospérité d'un pays, dont le sort m'intéresse si vivement. Pour faire voir l'ensemble de cette influence, j'ai dû parler d'un grand nombre d'établissements à la fois, il est facile de voir que les plus urgens sont n.° III. (l'extension donnée à l'École des mines pour en former une sorte d'École Polytechnique et y élever des Ingénieurs Géographes et des ponts et chaussées) n.° IV le Conservatoire des arts & métiers avec des cours de Chimie et de Mécanique appliquée aux arts) n.° II le Bureau topographique pour commencer à dresser la Carte du pays) n.° I l'Observatoire pour donner de la solidité aux travaux du Bureau topographique et de l'École des mines dans son extension nouvelle. Il existe des germes de tous ces établissements il en existe surtout n.° V. VI. VIII. Il ne s'agit que d'agrandir et perfectionner. De nouveaux gouvernements doivent toujours craindre de perdre de leur popularité, en faisant des dépenses considérables pour des institutions qui ne paraissent à la grande masse, que le luxe d'une civilisation étrangère, c'est pour cela qu'il est important de diriger les premières vues du Gouvernement sur des établissements dont l'utilité pratique, peut être généralement comprise. J'ai insisté sur l'idée qu'il ne faut point appeler des savants pour former une Académie pour tenir des séances et lire des mémoires, mais qu'il faut appeler des savants pour les répartir dans les établissements n.° III. IV. I. VIII. VII. et II. pour les engager à faire des Cours, à diriger les travaux géodésiques, les travaux des chemins, des canaux &c et une fois établis, pour se réunir en Académie et imprimer des mémoires, ce qui n'est qu'un but secondaire.

Monsieur

J'ai l'honneur de répondre à la demande que vous avez bien voulu me faire en vous communiquant le tableau de la population des îles de la Société, tel qu'il m'a été donné par Mr Orsmond, l'un des missionnaires de ces îles.

Le tableau est le résultat d'un recensement fait en 1818.

Tahiti	8000 ames
Emeo	800
Maiotti	250
Huaheine	1400
Raiatea	1300
Taha	700
Borabora	1049
Morua	400
total	13899.

en 1802 MM^rs Jefferson et Scott avaient
évalué la population de Tahiti à 7000,
mais ce travail de 1818 a été fait dans
des circonstances plus favorables et mérite
la plus grande confiance.

Monsieur

J'ai l'honneur d'être votre très
respectueux serviteur L. I. Duperrey

P.S. Si vous désirez d'autres renseignements que
ceux qui sont relatifs à la population de
ces îles, je me ferais un devoir de vous
communiquer tout ce que j'ai à ma
disposition.

Mi Muy respetado Sr:

Acabo de recibir de Bogotá la adjunta relacion escrita en Popayan de los estragos del 16 de Noviembre ultimo, que padecieron la ciudad de Popayan, y Puracé, y cuyos efectos se sintieron hasta en Bogotá aunq.e no violentamente como algunas gacetas han dicho — He creido q.e debia comunicarla literalmente, porq.e solo asi puede ser leida

"Temblor de Popayan" "El dia 16 del presente mes de Noviembre se experimentó en esta ciudad un temblor de tierra de los mas fuertes q.e han tenido lugar en la memoria de sus mas antiguos habitantes. Su movimiento fué de vacilacion de SE á NO y su duracion de 3 á 4 minutos, despues de las 6 en punto de la tarde. La tierra continuó en una perpetua convulsion, contando en cada 400 ó 500 momentos un mayor grado de violencia, hasta las 8 de la mañana de ayer, en que tuvo otro tan impetuoso que segun aseguran algunos fue igual al q.e ocurrió en Bogotá el 17 de julio del año 1826. Los siguientes movimientos sin embargo continuaron con intervalos hasta las 12 en q.e hubo una mayor q.e los anteriores y al cual sobrevino una avenida de agua en el rio Cauca. Poco despues el rio Cauca tubo una avenida mayor q.e aumentó el horror de los gritos q.e lamentables daban habian abandonado las casas en sus calles y se habian refugiado en las pequeñas lomas en q.e estan sembradas las margenes del espresado rio. Las mugeres y los niños los viejos y toda clase de personas habian ya desamparado sus casas, y estaban en las orillas del rio, cuando se sintió otro Temblor q.e aunq.e no tan fuerte como los anteriores, duró mas de un minuto. El Cauca comenzó á crecer á las 2 de la tarde, y á las 4 ya habia inundado todas las orillas hasta el pie de las montañas que circundan la ciudad. Las aguas continuaron creciendo hasta las 8 de la noche en que empezaron á retirarse, y á la mañana del dia 17 ya habian vuelto á su antiguo cauce. Los estragos causados por estos terribles fenomenos son q.e han sobrevenido á consecuencia de ellos combinados del Huila, Sotara y Puracé q.e han avanzado en ella la creciente, ha causado grandes materiales, y llegado el dia de la creciente ella se verificó con espanto universal — El volcan de Puracé que cerca la parte de la ciudad está repleto de agua como observa el Baron d'Humboldt en su viage, y cree q.e ha hecho menos estragos por agua q.e acostumbra por otros años en que la cantidad de lava que debe haber absorvido aquellos conos desertos. En los otros lados se han abierto enormes grietas. Las grietas y los conos principalmente el Volcan de Sotara han crecido considerablemente — El Pueblo de Puracé se ha asumido en su totalidad pero se ignora si han perecido

[illegible] muchos habitantes — Lo mismo ha sucedido en los pueblos vecinos [illegible]
inmedeatas — Los temblores son ya muy raros é imperceptibles pudiendo [illegible]
[illegible] Por fortuna en Popayan [illegible]
[illegible]
[illegible] edificios la ruina ha [illegible]
quedado inhabitables y las bajas necesitan de reparos — Los habitantes
todos se hallan fuera de la ciudad y algunos tienen resolucion de no volver
á ella — La tribulacion es general [illegible] con una dilatada
guerra [illegible] de artificio y materiales teme quedar recuerdo á la nulidad
si el gobierno no dirige sobre él sus miradas paternales. Popayan 22 de
Noviembre de 1827. —

Aunq.e hay un poco de exageracion segun creo los hechos sin embargo subsisten
[illegible] de esperarse que [illegible] otros detalles particularmente sobre
la erupcion [illegible] ya sucedido precisamente en el mismo
mes en q.e [illegible] visitó el Purace [illegible] continuan como [illegible] en breve
todo Colombia [illegible] ruinas. Desde 1808 á este año, en
21 años, Honda, Caracas, La Guaira, Mérida, Popayan han sido destruidas
Bogota y otras muchas ciudades maltratadas por terremotos espantosos —
Quien sabe si la erupcion del Purace influirá p.a mejorar ó empeorar
este estado — Cual es su opinion? me atrevo á preguntarle, porq.e la situa-
cion de mi pais me inspira crueles inquietudes.

Hace mas de un mes q.e recibí de Bogotá un bel echantillon de fer carbon
pathique de la mina de Pacho cerca de Zipaquira. Deseo saber si
el puede interesarle suficientemente p.a q.e valga la pena de enviarselo
en este caso me indicará el conducto mas seguro p.a hacerlo.

He aprovechado con mucho gusto del pretexto q.e naturalmente
se me ha ofrecido p.a escribirle en esta ocasion, y no lo he hecho
antes porq.e de q.e [illegible] esta todavia mas ocupado q.e en Paris.

Este han dicho q.e no tendremos la satisfaccion de verlo este año
en Paris porq.e piensa ir á Rusia. Si esto es asi yo pierdo
[illegible] esperanzas de volver á verlo porq.e el año entrante regreso
á Colombia — Al fin he conseguido seguir ~~en el estro~~ [illegible]
[illegible] de la escuela de Ingenieros Geografos este estro sobre
[illegible] terreno á ejecutar operaciones geodesicas y topograficas —

Reciba los sentimientos de mi admiracion gratitud y ver-
adera amistad con que quedo

Su mas obediente servidor

Y. B. S. M.

Paris 6 Mars 1828.

Joaquin Acosta

Rue Sorbonne n.o 3

Mariquita 9 [illegible] 1826

Mon cher ami

J'ai reçu comme je crois vous l'avoir déjà dit votre lettre de mars [illegible] mes vœux pour le rétablissement de votre santé. Je suis encore à Mariquita, comme vous voyez je ne fais tout ce qui me fait plaisir. Mariquita est un séjour assez triste il n'y a que des goitreux et des crétins, ce sont je vous assure de fameux Rhonbilleurs; j'ai passé et je passe encore mon temps à charger sur le dos de pauvres misérables indiens tout le fer qu'ils peuvent porter et je les expédie pour la vega de Supra, il n'est pas jusqu'à l'alcade qui on ne puisse bâter. Dans les loisirs que m'ont laissé mes occupations constitutionnelles j'ai pu finir un travail sur l'or que j'avais commencé à Bogotá je vous l'envoie. J'aurais peut être bien fait de supprimer la digression qui le termine car qu'importe et de savoir comment l'or natif s'est formé. Vous avouerez cependant que sans la compression et sans la nature des filons qui renferment l'or il ne serait pas aisé de concevoir qu'il ait été fondu, mais avec l'aide de la compression il n'y a pas le plus petit mot à dire tout s'explique. Ma conscience veut que je vous déclare que je ne crois pas à la compression, et si j'étais à Paris au lieu d'être dans un désert je soumettrais le feldspath, le persuasion de fer les carbonates à l'action de l'eau fortement chauffée à laide

de la compression et il pourrait bien arriver que l'eau soit décomposée ou que l'acide de soufre du perlulfure se séparât comme s'il n'y avait pas compression le felspath perdrait peut être son alcali.

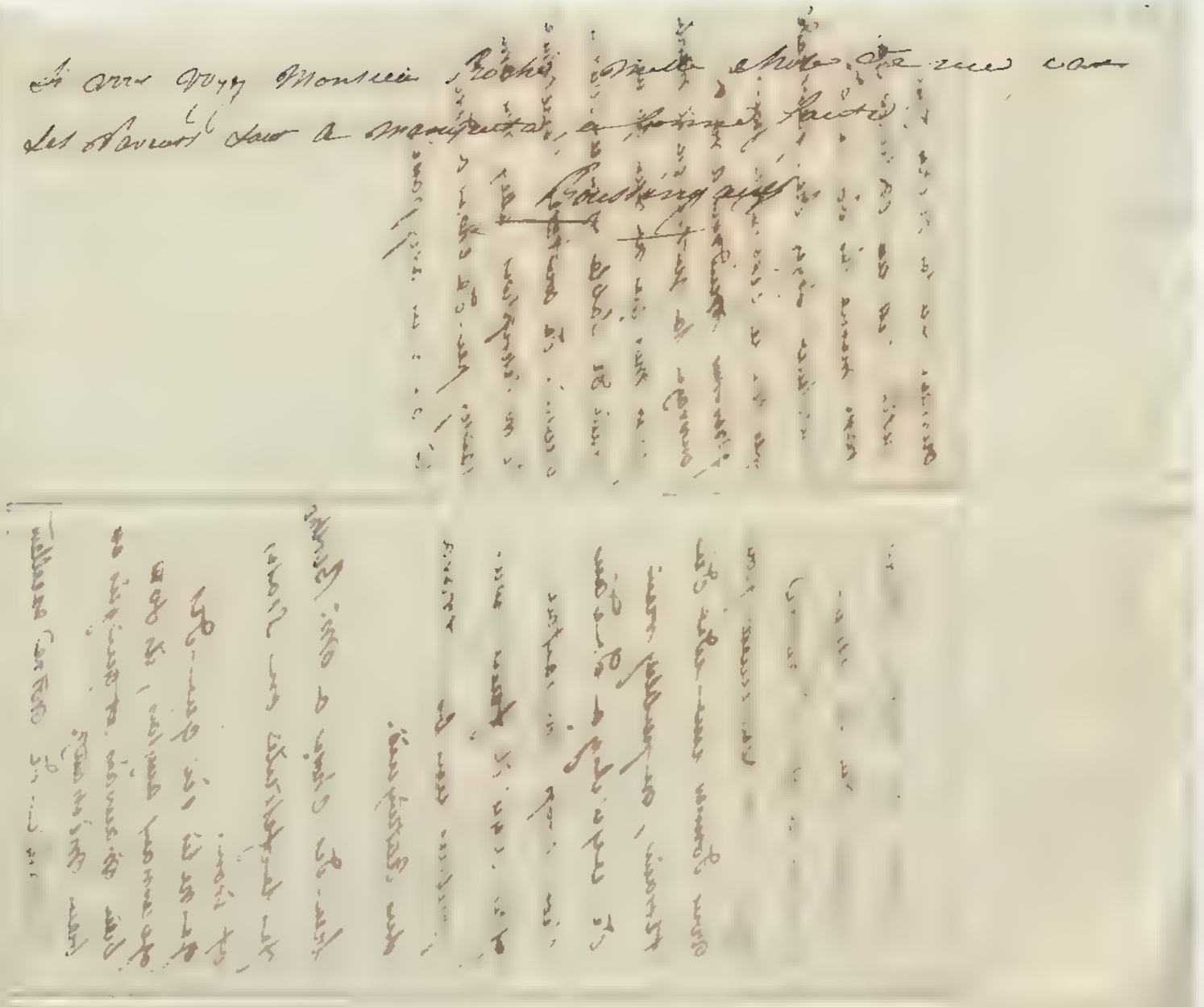
Je m'ennuie tellement en Amérique que je n'y puis plus tenir. il est vraisemblable que d'ici à peu de tems, il y aura un bochinche ~~aussi~~ je pense déjà à retourner dans la monarchie absolue et je vous le confesse avec mes idées ultra libérales très modifiées. Mon retour dépendra de l'état de mes finances.

J'ai envoyé à Mr Vaudet une lettre de change de 25000 francs sur the board of the colombian mining association au train avec lequel vont les affaires des spéculateurs britanniques ils pourraient bien arriver que mon argent courût quelque danger, il serait donc prudent de le retirer du board aussitôt que possible si Mr Vaudet éprouvait quelque difficulté dans cette affaire vous m'obligeriez de l'examiner je vous demande pardon de la liberté avec laquelle je en use avec vous, mais je sais trop bien que vous n'êtes pas étranger à mes intérêts.

Pour plus d'un motif je désire revoir l'Europe songez donc que j'ai déjà 25 ans, et il y a plusieurs choses que je sais mal et que je dois apprendre. Daisleurs j'ai lu fort peu et dans ce pays il est impossible de se procurer des livres.

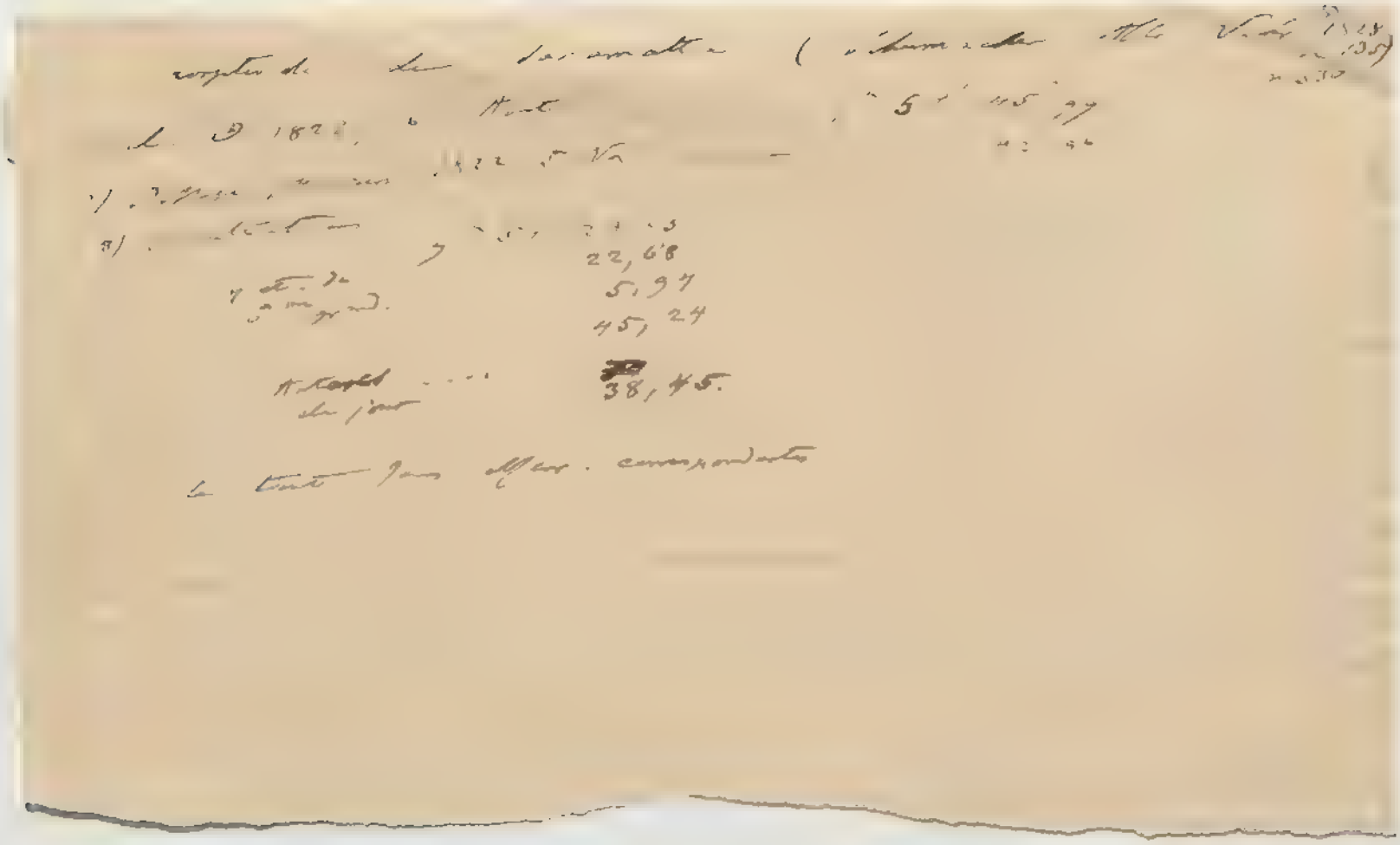
J'ai quelques matériaux pour plusieurs mémoires géognostiques, mais je laisserai leur rédaction pour Paris.

Adieu, mon cher et excellent ami. donnez moi quelque fois de vos nouvelles. rappelez moi au souvenir de Mr Arago et Gaylussac.



Je vous ai envoyé mon rapport sur la Vega je n'en ai pas d'autre copie. c'est seulement pour vous donner une idée du terrain, ne publiez rien de ce qu'il y a de dans c'est trop imparfait. j'ai ce qu'il faut pour publier un bon travail sur Antiquité.

bien des choses a Mr Berthe je le felicite on Scales of iron.
je ne lis ici que des journaux anglais, ils sont bien mauvais et qui pis est bien méchants.
l'analyse de votre excellent ouvrage sur les roches, fait pitié; c'est une critique qui passe même les bornes de l'insolence. soyez bien persuadé que tous les geognostes non prevenus rendront a votre ouvrage la justice qu'il mérite pour moi qui ne suis qu'un grain de sable, j'ai eu souvent occasion de constater l'exactitude de ces descriptions, allez, vous avez laissez peu de choses a dire, là ou vous avez passé.



Contiene

Una Cartita hidrografica desde Pta de Garachine hta Co Corrientes nuevamte construida

Carta Geografica de una parte de la America meridional entre Trujillo, Tacuñiga, parte del Ro Yapura, Marañon, y Ucayale

Observs astronomicas, y Metheorologicas, de la expedicion de Solano en el orinoco, en 5 fojas originales

Observs Astronomicas en Cartaga de Yndias, Calculadas pr Tiscar qe contiene Ocultn de π m en 23 de Marzo 1802. Ocultacn de Regulo el 2 de Abril de 1803. = Paso de Mercurio el 9 de Nobe de 1802. Emersion de p ♌ (no trae la fha)

Otro papel con obs hechas en Cartag pr Sidalgo — en Campeche pr Ceballos, y en Panama el año 1736 pr el Pe Magnin —

Nivelacion en el lago de Nicaragua —

Observs en el Reyno de Mexico pr Glening.